



SOUDAN

Effondrement humanitaire au Soudan : HI Canada tire la sonnette d'alarme sur la situation des personnes en situation de handicap

Montréal, 14 avril, 2026

Trois ans après le déclenchement de la guerre au Soudan, la situation pour les civils est catastrophique. Elle l'est encore davantage pour les personnes handicapées : elles rencontrent de plus grandes difficultés pour fuir les violences et accéder à l'aide humanitaire. **Humanité & Inclusion (HI) est l'une des seules organisations humanitaires internationales à fournir des soins de réadaptation au Soudan** et est profondément préoccupée par l'impact des armes explosives sur les civils dans ce conflit d'une ampleur sans précédent.

« Le Soudan traverse la pire crise humanitaire et de déplacement au monde: 33,7 millions de personnes - soit presque l'équivalent de la population totale du Canada - ont aujourd'hui besoin d'une aide humanitaire. L'effondrement des services essentiels, la détérioration de l'insécurité alimentaire, les attaques répétées contre les civils, les déplacements forcés et les violations généralisées des droits humains poussent la population vers la catastrophe. En tant que l'une des rare organisations humanitaires internationales venant en aide aux personnes handicapées au Soudan, HI Canada s'alarme de la crise d'un handicap imminent » — **Anne Delorme, directrice générale, Humanité et Inclusion Canada**

La double peine pour les personnes handicapées

11,6 millions de personnes ont été déplacées, plus de 33 millions ont besoin d'une aide humanitaire, et des rapports alarmants font état de nettoyage ethnique et d'abus



sexuels.¹² Alors que la population soudanaise subit de façon très violente les conséquences de ce conflit, **la situation est encore plus grave pour les personnes handicapées**. Elles rencontrent davantage de difficultés pour fuir la violence, ont un accès limité à l'aide humanitaire et sont exposées à un risque plus élevé d'être victimes de violences physiques et sexuelles. Selon les estimations, **16 % de la population soudanaise, soit au moins 4,6 millions de personnes, vivent avec un handicap**.¹ Dans les zones touchées par le conflit, ce chiffre est **probablement beaucoup plus élevé en raison des blessures, des traumatismes, de la dégradation chronique de la santé et des obstacles à l'accès aux soins**.

*« Avec le début du conflit, nous avons été contraints de quitter notre domicile en raison du danger et des bombardements continus autour de nous. Je n'ai pas pu prendre régulièrement mon traitement contre le diabète. Des plaies se sont développées sur mon corps, se sont infectées et les traitements et pansements sont restés inefficaces. J'ai donc perdu ma jambe. Depuis l'amputation, je ne peux plus marcher et je passe désormais tout mon temps au lit. » – **Sadia Abdallah Mohamed, citoyenne de Wad Madani***

Dans les contextes de conflit et de crise, les personnes handicapées font partie des premières victimes ou sont laissées pour compte. Elles sont par ailleurs exposées à des risques accrus de violences, d'abus, de discrimination et d'exclusion. **Les taux de mortalité chez les personnes handicapées sont généralement deux à quatre fois plus élevés que ceux de la population générale en situation de conflit**. De plus, les approches inclusives, c'est-à-dire l'adaptation des interventions humanitaires pour répondre aux besoins des personnes handicapées, sont pratiquement inexistantes, tout comme les services spécialisés.

HI au Soudan, un acteur clé des soins de réadaptation

Les soins de réadaptation sont dispensés et des aides techniques sont fournies principalement aux personnes handicapées à **Wad Madani (État d'Al Jazirah)**, au sud-est de la capitale, Khartoum. Par ailleurs, des séances de thérapie de stimulation sont proposés aux enfants souffrant de malnutrition afin de prévenir les handicaps à long terme. HI fournit ces services dans quatre hôpitaux et centres de réadaptation

¹ Humanitarian Needs and Response Plan (HNRP), OCHA 2025.

² Humanitarian action, Global Humanitarian Overview 2026, Sudan



existants. À l'ouest du pays, à **Tawila (État du Darfour du Nord)**, des soins de réadaptation sont assurés à l'hôpital géré par le partenaire de HI, Médecins Sans Frontières. Ces services s'adressent principalement aux **personnes victimes de blessures liées à la guerre, telles que des blessures par balle, des traumatismes liés aux déplacements forcés et des blessures résultant de conditions de vie précaires dans les camps de déplacement**, via des soins de réadaptation d'urgence. Un soutien est également apporté aux personnes handicapées. Depuis le début de ses activités, HI a réalisé **plus de 9 500 séances de réadaptation et a pris en charge près de 2 400 personnes**. Plus de 150 personnes ont également reçu des aides techniques.

« La chute d'El-Fasher a entraîné un afflux de personnes déplacées vers la ville voisine de Tawila. Un nombre croissant de personnes présentant des blessures graves, telles que des blessures par balle, ont un besoin urgent de soins de réadaptation et d'aides techniques adaptées. Sans intervention précoce, ces personnes risquent de développer des handicaps permanents et des douleurs chroniques. Actuellement, nous sommes l'une des rares organisations humanitaires capables de fournir ce soutien essentiel au Soudan et la seule au Darfour. » – Vincent Dalonneau, Directeur de HI Soudan.

HI fournit également une aide d'urgence à **Geneina (État du Darfour Ouest)**. L'organisation apporte un soutien financier et distribue des kits d'hygiène aux ménages avec des enfants malnutris. De plus, via son unité Atlas Logistique, HI assure un appui logistique à divers acteurs humanitaires en stockant et transportant des fournitures de secours d'urgence, améliorant ainsi les connexions entre différents sites au Darfour du Nord.

Pour garantir que les besoins des personnes vulnérables soient pris en compte, HI promeut une **action humanitaire inclusive**. À travers des formations et d'autres activités, HI sensibilise et renforce les capacités des autres organisations humanitaires afin de délivrer une aide d'urgence aussi inclusive que possible, veillant à ce que les personnes handicapées ne soient pas exclues.

Alors que les conséquences de ce conflit dévastateur s'étendent au-delà des frontières du pays, HI fournit également des soins de réadaptation et un soutien psychologique dans l'est du **Tchad**. Dans la ville frontalière d'Adré (province de Ouaddaï), les victimes de la guerre sont soutenues depuis décembre 2023, et HI joue un rôle logistique important pour des dizaines d'organisations humanitaires opérant dans la région.



Retour à risque

La guerre au Soudan a déclenché la plus grande crise de déplacement au monde, avec près de 14 millions de personnes déplacées à son apogée. Malgré le conflit en cours, **plus de 3 millions de personnes étaient déjà revenues chez elles** à la fin janvier 2026, dont 700 000 provenant de l'étranger, selon le HCR et l'OIM. La plupart des retours ont eu lieu dans des États où la violence avait largement diminué, comme ceux de Khartoum, du Nil Bleu et d'Al-Jazirah.

Cependant, la présence de restes explosifs de guerre constitue un danger majeur, en particulier dans les zones de retour et le long des anciennes lignes de front. Selon l'UNMAS, **la contamination par des munitions non explosées, y compris des mines antipersonnel**, est importante. Elles représentent une menace sérieuse dans les maisons, les écoles, les hôpitaux, les lieux de culte et sur les routes.


« D'autres conflits dans le monde ont déjà montré comment la contamination par des munitions non explosées peut affecter la vie civile pendant des décennies, même après la fin du conflit. Elle met en danger la vie de la population soudanaise, restreint l'accès aux services essentiels et freine le développement économique » – Vincent Dalonneau, directeur national de Handicap International Soudan

Selon l'UNMAS, la population soudanaise, en particulier celle vivant en zones urbaines, n'a que peu de connaissances sur les risques liés aux munitions non explosées. En **sensibilisant la population** – à travers des sessions qui enseignent comment identifier les objets dangereux et agir en toute sécurité – ces risques peuvent être réduits. Par ailleurs, des **activités de déminage** doivent être menées. L'expérience de HI dans le déminage humanitaire montre qu'il s'agit d'un processus long et complexe, qui pourrait prendre de nombreuses années. Enfin, le besoin d'**assistance aux victimes** est très élevé en raison de l'absence de services existants.

Contact presse

Nicolas Dewaelheyns

 n.dewaelheyns@hi.org

 +32 494 15 69 69